

Dr John Oswalt, Kings, séance 11, partie 3, 1 Rois 12-13, partie 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Passons maintenant au chapitre 13, qui reprend directement ce que nous venons d'entendre. Jéroboam fit des offrandes sur l'autel qu'il avait bâti à Béthel. Ainsi, Dieu dit à un homme de Dieu venu de Juda à Béthel, alors que Jéroboam se tenait près de l'autel pour faire une offrande.

Fait intéressant, nous ne connaissons pas le nom de cet homme, mais nous savons qu'il était un homme de Dieu. C'est la même terminologie utilisée par Élie et Élisée. C'est un homme qui a été désigné par Dieu.

C'est un homme qui a été rempli de Dieu. C'est un homme qui s'est donné pour coopérer avec Dieu dans les grands desseins de Dieu. Et alors, on lui dit : Autel, autel, voilà ce que dit le Seigneur.

Un fils nommé Josias naîtra de toi dans la maison de David. Il sacrifiera les prêtres des hauts lieux qui font ici des offrandes, et des ossements humains seront brûlés sur vous. C'est un signe que le Seigneur a déclaré que l'autel serait brisé et que les cendres y seraient déversées.

Jéroboam l'entendit. Il tendit la main de l'autel. Il était là sur l'autel en train de faire un sacrifice, il a tendu la main et a dit : saisissez-le.

Mais la main qu'il tendit vers l'homme se ratatina et il ne put la retirer. Vous ne voulez pas vous embêter avec Dieu. Aussi, l'autel fut fendu et ses cendres répandues selon le signe donné par l'homme de Dieu par la parole du Seigneur.

Alors le roi dit à l'homme de Dieu : intercède auprès de l'Éternel, ton Dieu. Priez pour moi afin que ma main soit restaurée. Ainsi, l'homme de Dieu intercéda auprès du Seigneur, et la main du roi fut rétablie, et elle redevint ce qu'elle était auparavant.

Ouah. La grace de Dieu. Un jugement est prononcé.

Un résultat prédit. Un signe fut donné. Et néanmoins, Dieu était prêt à intercéder et il le voulait.

Mon Dieu. Ne penseriez-vous pas, ne penseriez-vous pas que dans un moment comme celui-là, Jéroboam dirait : oh mon Dieu, pardonne-moi. Nous n'allons pas reconstruire ce temple, cet autel qui s'effondre ici.

Nous allons nous débarrasser de ces taureaux dorés. Mon Dieu, nous allons suivre les conseils que tu as pour nous. Non.

Viens à la maison avec moi pour un repas. Je vais te faire un cadeau. Aucun repentir.

Amis. Cela nous décrit trop facilement. Nous avons péché.

Nous avons fait quelque chose de mal. Nous avons connu des résultats malheureux. Nous prions.

Le résultat est modifié. Et nous disons, oh, content pour ça. Rentrons à la maison et mangeons.

Aucun repentir. Quand Dieu vous bénit gracieusement lorsque vous avez péché. Oh, oh, à ce moment-là, tombe sur ta face et repens-toi.

C'est pour ça qu'il est gentil. C'est pourquoi il étend sa faveur. Pas pour que nous puissions continuer.

Mais pour que nous arrêtions. Alors qu'on s'arrête. Jéroboam ne le fait pas.

L'homme de Dieu répondit au roi : même si tu me donnais la moitié de tes biens, je n'irais pas avec toi. Je ne mangerais pas non plus de pain ni ne boirais d'eau ici. La parole du Seigneur m'a ordonné de ne pas manger de pain, ni de boire de l'eau, ni de revenir par le chemin par lequel vous êtes venu.

Alors, il a pris une autre route. Il n'est pas revenu par le même chemin qu'il était venu à Béthel. Ce type va le faire.

Il est obéissant. Mais maintenant quoi ? Regardez ce qui se passe. Et je ne prendrai pas le temps de le lire, mais vous pouvez le lire vous-même.

C'est une petite histoire fascinante. Il y a un il y a un prophète. Maintenant, encore une fois, je pense que c'est intéressant .

On l'appelle un prophète, pas un homme de Dieu, un prophète. Je soupçonne plutôt que ce type est un professionnel. Il est allé à l'université des prophètes.

Il a un doctorat. en prophétie. Il sait lire les présages et faire de la divination. Et il en entend parler.

Il dit, wow, voilà, ce type est vraiment doué dans mon métier. Il est vraiment intéressé par mon métier. J'aimerais, j'aimerais rencontrer ce type.

Il lui a demandé de rentrer avec lui et de prendre un repas. L'homme dit, non, je ne peux pas faire ça. Le Seigneur m'a dit que je devais rentrer chez moi sans manger ni boire, et que je devais emprunter un chemin différent.

Le gars dit, je suis aussi un prophète. Et un ange me dit, par la parole du Seigneur, ramène-le avec toi dans ta maison afin qu'il mange du pain et boive de l'eau. Il lui mentait.

Donc. L'homme de Dieu revint avec lui et mangea et but dans sa maison. J'adore la Bible.

J'aime la façon dont certaines de ces histoires sont racontées. Après cette très longue introduction, nous avons ici 17 versets sur la façon dont cet homme a obéi à Dieu, comment Dieu a travaillé à travers lui et comment il a refusé l'offre du roi impénitent.

Et maintenant, une petite phrase. Alors l'homme de Dieu revint avec lui et mangea et but dans sa maison. Quoi? Quoi? Oui.

Il ne le dit pas à Dieu. Est-ce un vrai prophète ? Il ne demande pas à Dieu, as-tu modifié ta volonté ? Maintenant, je ne peux pas le garantir, mais je pense savoir ce qui s'est passé. Il a faim.

Il a soif. Il est en train de mourir ici. Et voici une porte ouverte.

Oh, Dieu m'a ouvert la porte. Oh, merci, mon Dieu. Je veux vous le dire encore une fois.

Comme Jéroboam. Il n'a pas demandé à Dieu. Il n'a pas dit : « Mon Dieu, est-ce que ce type dit la vérité ? Avez-vous modifié votre testament ? Eh bien, Dieu peut faire cela.

Je ne veux pas le dire de cette façon. Avez-vous modifié votre commande ? Il n'a pas demandé. La porte était ouverte.

C'est évident. Faisons-le. Je veux te dire.

Ce n'est pas parce qu'une porte est ouverte que c'est la volonté de Dieu. Prenez le temps de demander. Prenez le temps de vous faire guider.

Donc, si vous le faites à la manière de Dieu et non à votre manière, Dieu aurait pu faire cela. Dieu aurait pu, en fait, dire : d'accord, vous m'avez obéi jusqu'à présent.

C'est merveilleux. Alors maintenant, tu peux rentrer chez toi avec ce type et manger et boire. Mais le prophète n'a pas demandé.

Il vient de le faire. Maintenant, je veux vous le dire. Ce que nous voyons ici, c'est Dieu à l'œuvre.

Nous voyons un Dieu qui connaît l'avenir. Vous avez rejeté la maison de David. Mais je suis là pour vous le dire.

C'est là-bas sur la route. 300 ans. 300 ans.

Un fils de David nommé Josias. Va profaner cet autel avec les corps.

Les cadavres. De ces prêtres qui y ont servi au fil des années. Dieu connaît l'avenir, les amis.

Une deuxième chose est. Les moulins de Dieu tournent très lentement. Mais ils broient très bien.

Cela va prendre 300 ans. Pour que le jugement final vienne sur ces actions de Jéroboam. Ouais.

Ouais. Mais ça arrive. Ça arrive.

Donc, dans nos propres vies. Si le jugement ne tombe pas sur nous au moment où nous commettons un péché.

N'osez pas le croire, cela ne viendra donc pas. Ça va venir.

Alors que se passe-t-il? Ils le découvrent en chemin. Il a été tué par un lion. Le lion se tient au-dessus de son corps.

Le lion n'a pas touché l'âne. Que le gars chevauchait. Attends une minute.

Attends une minute. Ce n'est pas juste. Rien n'arrive au vieux menteur.

Mais ce type. Que se passe-t-il? Eh bien, numéro un. Dieu est aux commandes.

Pas toi et moi. Et Dieu décide de la justice. Pas toi et moi.

Mais. Je pense que je sais ce qui se passe ici. Oh, tu as entendu ?

Avez-vous entendu ce type qui est venu ici. Et il a dit toutes ces paroles dures à propos de notre autel et de notre roi.

As tu entendu. Il a dit qu'il ne pouvait ni manger ni boire avec le roi. Mais il mangea et but avec un de nos prophètes.

Et il est rentré chez lui, et rien ne s'est passé. Droite. Certains d'entre vous sont peut-être pasteurs.

La parole de Dieu est sur vous. Et vous avez une terrible responsabilité. À qui on donne beaucoup, on demande beaucoup.

Et ainsi, c'était avec cet homme. Mais qu'en est-il du vieux menteur ? Pourquoi s'en est-il sorti sans rien ?

D'après ce que nous savons du texte. Cela lui arrive. Je pense que la réponse est.

Encore une fois. Être proche de Dieu. C'est être dans une position dangereuse.

Avez-vous remarqué que Jésus n'avait presque rien. A dire aux sadducéens. Les Sadducéens étaient les détenteurs du pouvoir.

Dans le royaume de Judée, du vivant de Jésus, ce sont les grands prêtres.

Ce sont ces gens-là qui dirigent le spectacle. Et Jésus n'a pratiquement rien à leur dire. Je pense que le point est là.

Ils sont tellement hors du commun. Il n'y a pas grand chose à faire à leur sujet. Je pense que c'est le cas de cet homme.

Oh oui. Oh oui. Le jugement viendra.

Mais il n'est pas nécessaire de lui tomber dessus pour le moment. Il est devant les portes. Il est hors du périmètre.

Nous ne plaisantons pas avec lui. D'un autre côté, Jésus l'avait fait.

Très sévère. Des mots durs. Pour les meilleurs du royaume.

Les Pharisiens. Et vous vous souvenez : quelque trois mille pharisiens ont accepté Jésus après la résurrection et l'ascension. Et la Pentecôte.

C'est parce qu'ils étaient proches de lui qu'il avait prononcé ces mots durs et critiques.

Leur dire. Pour essayer d'attirer leur attention. Et ramenez-les.

Mais les Sadducéens. Cela ne sert à rien de les déranger. Je pense que c'est ce qui se passe ici.

Ce vieil homme. Il est si loin de connaître Dieu. Cela ne sert même à rien.

En traitant avec lui. Donc. Que pouvons-nous dire ?

C'est une combinaison. Leçon ici. Au niveau de l'image.

Des deux nations. Je pense. C'est-à-dire que l'homme de Juda est représentatif et que l'homme d'Israël est également représentatif.

À ce point. Dans l'histoire des deux royaumes. Juda. C'est peut-être bien plus juste. Plus enraciné.

Dans ce que Dieu veut. Et ce que Dieu dit. Israël est déjà sur la voie de la destruction. Mais. Mais.

Si les Judéens. Écoutez Israël. Et suivez-les. Eux aussi suivront la destruction d'Israël, et c'est exactement ce qui s'est produit. Juda a eu encore 150 ans de grâce.

Après le Royaume du Nord. Est tombé. Mais ils ont suivi le même chemin.

À la fin. Et leur destruction fut la même. Je pense qu'ici, au tout début, nous l'avons.

Une illustration de ce point. Juda a plus raison. Plus en contact avec Dieu qu'Israël, le Royaume du Nord l'est. Mais si Juda devait écouter Israël, alors la destruction de Juda serait aussi certaine que celle d'Israël.

Et c'est là que nous nous dirigeons. Merci beaucoup.

Laissez-moi prier.

Cher Père céleste. Merci pour votre mot. Merci pour le défi, pour l'avertissement, pour l'avertissement et pour la bénédiction qui traverse ses pages.

Merci pere. Aide-nous à ne pas prendre conseil sur nos peurs. Aide-nous à garder nos choix. Aide-nous à être prêts à te défendre.

Au début, afin que nous puissions vous défendre jusqu'au bout. En ton nom, nous prions. Amen.